



## AGROTOURISME DURABLE AU SENEGAL : CARTOGRAPHIE ET ENJEUX SOCIO-ECONOMIQUES

Massamba Souleymane SECK, Sylvie Kahoumane ASSINE,

Abdoukhadre SOW

Revue Francophone du Développement Durable

ISSN 2269-1464

2025 - n°26 - Octobre

Pages 176 - 187.

Article disponible en ligne à l'adresse :

---

<https://erasme.uca.fr/publications/revue-francophone-du-developpement-durable/>

---

Pour citer cet article

---

SECK M.S, ASSINE S.K, SOW A. (2025), Agrotourisme durable au Sénégal, cartographie et enjeux socio-économiques, *Revue Francophone du Développement Durable*, n°26, Octobre, p. 176 - 187.

# Agrotourisme durable au Sénégal : Cartographie et enjeux socio-économiques

Massamba Souleymane SECK<sup>1</sup>, Sylvie Kahoumane ASSINE,  
Abdoukhadre SOW

*Université du Sine Saloum El-hadj Ibrahima Niass (Ussein)  
Université Iba Der Thiam De Thiès*

Résumé : *Cet article analyse l'importance de l'agrotourisme durable au Sénégal. A partir d'une recherche exploratoire nous sommes parvenus à cartographier les fermes agrotouristiques qui existent au Sénégal et de mettre l'accent sur leurs enjeux socio-économiques. Les résultats de cette recherche montrent que le développement des fermes agrotouristiques participe à l'amélioration de la qualité de l'offre, l'intensification de la promotion touristique, ainsi que les investissements réalisés pour booster ce secteur. Toutefois, l'agrotourisme durable semble adopter un modèle de développement participatif pour répondre aux différents besoins des zones desservies notamment les zones rurales et les milieux éloignés mais aussi participe à la formation et à l'encadrement des jeunes et de la population agricole. Dans cet optique, la pratique de l'agrotourisme vise à conserver l'environnement et de promouvoir l'utilisation efficace des ressources écologiques. Une telle pratique permet également de ressortir l'aspect développement durable dans le secteur du tourisme sénégalais.*

Mots-clés : Agrotourisme durable, Cartographie, Enjeux socio-économiques, Sénégal.

## Introduction

Au Sénégal, le développement des zones rurales est aujourd’hui capital pour pallier aux multiples défis du changement climatique et de la baisse de l’activité de certains secteurs notamment celui du tourisme. Ces zones sont d’importants catalyseurs pour l’écosystème et jouent un rôle important dans la production agricole, forestière, aquacole et à l’intensification de la promotion du tourisme sénégalais. Malgré cela, le potentiel de ces zones est sous-exploité, et leur développement doit s’appuyer sur l’agrotourisme et les différents principes du développement durable. En effet, depuis des années le tourisme s’est imposé comme le véritable pilier de l’économie sénégalaise après la pêche. Ce modèle de tourisme international essentiellement balnéaire, est appréhendé comme un facteur de croissance économique et n’a cessé de croître. Durant la période 2017-2018, les recettes touristiques se sont consolidées au niveau de la balance de paiement à hauteur de 13% en 2018, passant à 275,7 milliards contre 243,9 milliards de FCFA en 2017 (ANSD, 2020). Toutefois, retenons que cette dernière décennie a été marquée par la forte concurrence de la destination suivie de son image stigmatisée surtout par la mauvaise réputation de certaines stations balnéaires à l’instar de Saly (Mbour). Dans de pareille situation, qui devient de plus en plus affreuse face à la problématique récurrente du tourisme de masse, une

---

<sup>1</sup> [massambasouleymane@seck@gmail.com](mailto:massambasouleymane@seck@gmail.com)  
[msouleymane.seck@ussein.edu.sn](mailto:msouleymane.seck@ussein.edu.sn)

diversification de l'offre touristique à travers la mise en place de la pratique de l'écotourisme et de l'agrotourisme au Sénégal constitue une solution idéale. Cette pratique peut à la fois stimuler l'activité touristique et celle agricole, ce qui constitue un atout socio-économique. Dans cette perspective, l'agrotourisme permet un développement harmonieux des territoires tout en préservant l'environnement et les savoir-faire. Vue cela, elle devrait avoir un fort potentiel, car cette nouvelle pratique met l'accent à l'expérientiel, à l'alimentaire, et s'insère dans une logique de développement soutenable. Dans cette logique d'idée, certains auteurs comme Merle et Piotrowski (2012) et Lenglet (2014) ont justifié que les tendances de consommation montrent que les touristes s'intéressent au fur et à mesure aux produits régionaux, à l'alimentation et aux circuits cours. C'est ainsi que l'agrotourisme durable est aujourd'hui considéré comme une panacée prometteuse pour la transformation (Pratt, Magbalot-Fernandez et Ohe, 2022). Ces deux derniers décennies, l'agrotourisme a pris une ampleur remarquable au Sénégal. Cela est due à la transition de plus en plus des agriculteurs vers une pratique d'entrepreneuriat durable et à l'intérêt accru pour les déplacements durables, la consommation des aliments locaux et les expériences culturelles. L'application de l'approche systémique surtout de la promotion de l'agrotourisme durable au Sénégal offre l'occasion de renforcer les systèmes agroalimentaires locaux, de bénéficier aux différents moyens d'existence ruraux, de préserver le patrimoine culturel, culinaire, la biodiversité et les espèces indigènes. C'est ainsi, qu'il est donc impératif, de retenir que l'agrotourisme durable relie plusieurs secteurs, notamment l'agriculture, la transformation et le commerce de détail alimentaires, le tourisme, l'écotourisme, l'environnement et le patrimoine culturel. Il mobilise aussi différents acteurs tant à l'échelle locale, nationale voire même internationale. Son développement peut produire des résultats sociaux, environnementaux et économiques positifs, sur les plans du développement rural, de la croissance soutenue, de l'amélioration des liens entre zones rurales et urbaines, de la protection de la biodiversité, de l'alimentation saine, de la consommation locale, et ainsi de la gouvernance multiniveaux (Ciolac *et al.*, 2019 ; Ait-Yahia Ghidouche, Nchoud et Ghidouche, 2021).

L'objet de cet article est d'examiner le rôle important de l'agritourisme durable au Sénégal pour afin mettre l'accent sur sa cartographie et ses enjeux. La suite de l'article est structurée de la sorte : dans la première section nous nous accentuons sur la revue de la littérature. Dans la deuxième section, nous présentons la cartographie des fermes agrotouristiques au Sénégal. La troisième section est consacrée aux enjeux de l'agrotourisme. La quatrième et dernière section porte sur la conclusion.

## Revue de la littérature sur la pratique de l'agrotourisme durable

Dans la littérature actuelle, le concept de l'agrotourisme est peu étudié. L'évolution de l'agrotourisme durable reste insuffisamment traitée surtout dans les politiques dites agricoles, alimentaires (Karampela, Andreopoulos et Koutsouris, 2021) et touristiques.

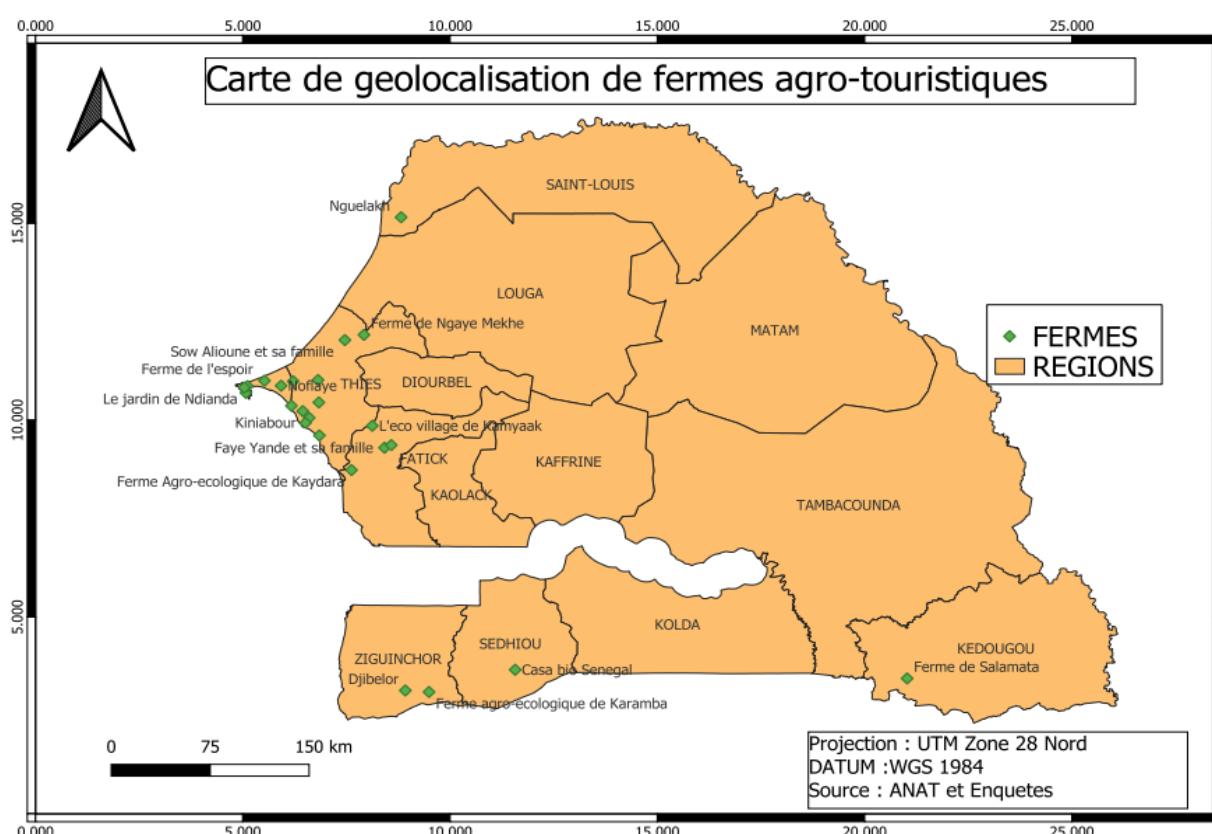
Dans les faits, l'agrotourisme est une pratique dans laquelle l'attrait de la campagne est utilisé comme élément principal de compétition pour pouvoir démocratiser la durabilité. Ce qui fait que l'agrotourisme est considéré ici comme une expérience alternative dans laquelle les touristes ou visiteurs se trouvent au cœur d'une ferme et du mode de vie rurale. Cette tendance de modèle de tourisme fait que, certains auteurs montrent que les consommateurs s'intéressent de plus en plus à l'alimentation, aux produits régionaux et aux différents circuits (Aurier, Fort et Sirieix, 2005 ; Merle et Piotrowski, 2012 ; Lenglet, 2014). Il s'y ajoute que les visiteurs apprécient les expériences ludiques, plus authentiques et porteuses de sens (Kreziak et Frochot, 2011 ; Antéblian, Filser et Roederer, 2013). Dans cette perspective, Robinot et Giannelloni, (2010) soulignent que les consommateurs adoptent au fur et à mesure une consommation de plus en plus durable. En outre, analyser ce concept sous l'angle théorique du marketing territorial montre que l'agritourisme, intéresse habituellement la géographie, la sociologie et l'anthropologie ainsi que les sciences sociales notamment les sciences de gestion. D'après Marcotte, Bourdeau et Doyon (2006), l'agrotourisme est une pratique touristique qui se focalise sur la ferme, construite sur la relation entre organisation agroalimentaire, services et consommateur. Dans un contexte pareil, l'agrotourisme est considéré comme ayant une dimension socio-écologique et préservant l'agriculture, cependant son adoption de manière générale n'est pas considérée à son potentiel. Toutefois, même si l'agrotourisme soit une référence touristique encouragée depuis des temps en milieu rural, son offre apparaît relativement floue pour certains (Lesauvage, 1995). C'est ainsi que, pour des auteurs comme Dubois et Schmitze (2011), le problème de l'agrotourisme est lié par plusieurs facteurs déterminants, à l'exemple de l'accès aux services de soutien et aux parties prenantes, qui doutent sur son intégration locale et sa durabilité dans le temps.

## Cartographie des fermes agrotouristiques au Sénégal

Le Sénégal est un pays de l'Afrique situé à l'extrême Ouest du continent, avec comme capitale Dakar, sur l'étroite presqu'île du Cap-Vert. Le pays dispose d'une superficie d'environ de 196 722 km<sup>2</sup>, et est bordé par 700 Km de côtes sur l'Océan Atlantique à l'ouest, au Nord par la Mauritanie, à l'Est par le Mali, en son centre par la Guinée. La Gambie un petit pays s'étend entre les régions de Kaolack et de Ziguinchor sur un peu plus de 300Km. La république du Sénégal est traversée par des fleuves dont leur source est le Fouta Djallon en Guinée. Les quatre fleuves sont : Sénégal au Nord, la Gambie et le Saloum au centre et le fleuve Casamance au Sud. De plus, le Sénégal est un pays plat 200m d'altitude en moyenne. Ce pays est toutefois composé de sols sablonneux pour la plupart des régions. Dans cette perspective, nous notons aussi de rares accidents de relief. La presqu'île volcanique du Cap Vert, la Falaise de Thiès et les premiers contreforts du massif du Fouta Djallon au Sud-Est du pays. En outre, malgré sa position géographique favorable et les différentes mesures de protection, l'écosystème du Sénégal est actuellement menacé, dans un pays, où le développement social et

économique est directement lié à la richesse dites ressources naturelles. Ainsi, pour faire face à une démographie évolutive<sup>2</sup>, le Sénégal a puisé de manière conséquente dans ses ressources forestières et marines (Répertoire touristique et culturel Sénégal, 2016-2017). Selon ce rapport, l'agriculture et la pêche au Sénégal, sont les deux principales activités économiques dominantes qui permettent aux différentes communautés de travailler et de générer des revenus pour leurs survies. Pour cette raison, il est essentiel de comprendre les interactions entre écosystèmes et tourisme pour appréhender toutefois la performance et surtout l'efficacité d'améliorer l'offre touristique au Sénégal et le niveau de compétitivité de la destination Sénégal. Ainsi, c'est dans cette perspective que gravite manifestement la cartographie des structures d'agrotourisme du Sénégal.

Figure 1 : Cartographie des fermes agrotouristiques au Sénégal



Source : Auteur.

La figure ci-dessus montre la carte de géolocalisation des fermes agrotouristiques qui existent au Sénégal. Dans les faits, le développement et la répartition géographique des structures agrotouristiques peuvent produire des résultats économiques, sociaux et environnementaux importants, surtout sur les plans du développement du tourisme mais aussi de la gestion du milieu rural. L'évolution de ces fermes surtout dans certaines régions notamment Dakar, Thiès, Fatick, Ziguinchor, Sédiou, Saint-Louis et

<sup>2</sup> Actuellement la population du Sénégal est estimée à 18 126 390 habitants en 2023 selon RGPH-5

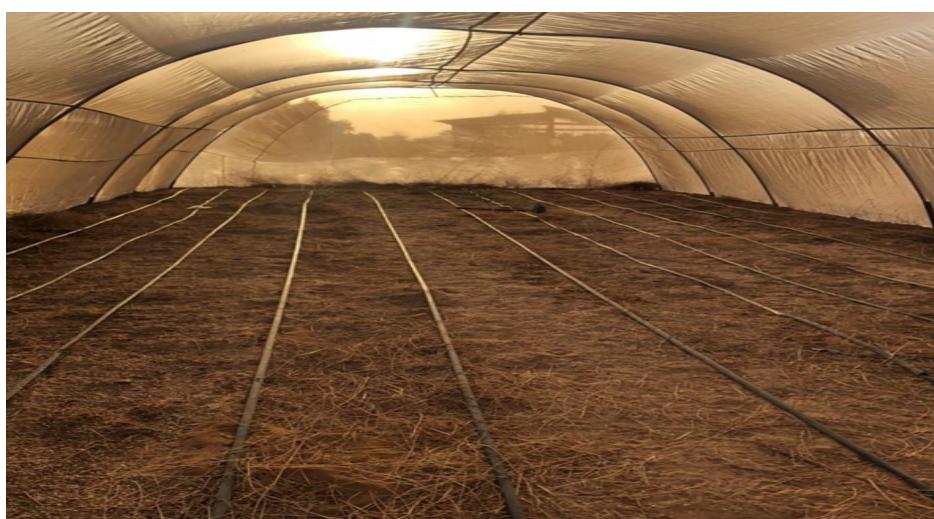
Kédougou se traduit de plus en plus par leur utilité en termes de création d'emplois et de l'accroissement de l'économie solidaire. Il s'y ajoute aussi la promotion de la croissance économique inclusive, de l'amélioration des liens entre zones rurales et celles urbaines, de la bonne conservation de la biodiversité, de la production et de la consommation locales, et de la gouvernance multiniveaux de par ces fermes (Ait-Yahia Ghidouche, Nechoud et Ghidouche, 2021). On y trouve plus d'une dizaine de fermes agrotouristiques qui proposent des visites, des séjours, des pratiques agricoles ou de l'élevage allant de quelques jours à quelques mois. En outre, parmi les structures agrotouristiques recensées par la carte, nous pouvons mettre l'accent sur celle de Kamyaak, situé dans la commune de Tattaguine, non loin de Dakar et celle de Kaydara situé dans la commune de Fimela.

*Figure 2 : Ferme agrotouristique Kamyaak*



Source : Auteur d'après Google.

*Figure 3 : Irrigation goutte à goutte à la ferme agrotouristique Kamyaak*



Source : Auteur.

Les figures ci-dessus, montrent que l'agrotourisme pratiqué dans la ferme de Kamyaak constitue une stratégie défensive face aux multiples problèmes. Cette dernière est coincée entre la solution de survie et le levier politique dont le défi est la préservation d'un patrimoine rural et la promotion culturelle. C'est ainsi que la population de Kamyaak a donné l'exemple à travers cette ferme écologique pour assurer le bien-être, la dignité et l'autonomisation surtout de cette communauté défavorisée afin de solutionner aux défis liés par les changements climatiques, la pauvreté, l'exode rural et le développement (environnemental, social et culturel). Ainsi, la présentation du système d'irrigation goutte à goutte, installé sous une structure légère en forme de chapiteau transparent, offre une protection contre les intempéries tout en permettant une bonne pénétration de la lumière naturelle. Cette pratique favorise la photosynthèse et la croissance des plantes. Le système d'irrigation se compose de tuyaux en polyéthylène disposés le long des lignes de culture, avec des goutteurs espacés régulièrement pour distribuer l'eau directement aux racines. Cette technique permet d'optimiser la consommation d'eau en limitant les pertes par évaporation, surtout dans un environnement couvert où l'humidité est mieux conservée. La transparence du chapiteau permet de maintenir un microclimat favorable, tout en protégeant les cultures des variations climatiques brusques et des nuisibles. Ce dispositif innovant contribue à la gestion durable des ressources hydriques tout en améliorant la productivité agricole, ce qui est essentiel pour le développement d'un agrotourisme respectueux de l'environnement.

Figure 4 : Ferme agrotouristique de Kaydara



Source : Auteur.

La ferme de Kaydara est une ferme agroécologique créée en 2003, elle a pour objectif de mettre en place une structure agrotouristique pour former et encadrer la population paysanne dans la logique d'accroître leur efficacité en termes de travail et de multiplier leur expérience dans ce domaine. La ferme est située dans la commune de Fimela, au niveau du delta du Sine Saloum, non loin de la réserve de la biosphère (Roneraie de Samba Dia) qui est classée patrimoine de l'UNESCO. La spécificité de cette structure dans la logique d'encadrer l'environnement et de promouvoir le tourisme sénégalais est le fait que la terre de Fimela est atteinte de salinisation dans sa globalité. La nappe phréatique se situe à environ 4 à 6 m de profondeur, ce qui permet toutefois de faire des cultures diversifiées notamment le maraîchage. La ferme école de Kaydara d'où en langue Wolof « Kaye Daara », qui signifie « Viens à l'école » se veut être une structure de référence dans le domaine de la formation, de l'information, de la démonstration des différentes pratiques agroécologiques et de promotion d'initiatives locales en termes de développement durable.

## Enjeux de l'agrotourisme durable au Sénégal

Au Sénégal, la pratique de l'agrotourisme a connu un démarrage très lent, malgré cela nombreux acteurs (associations, coopératives, entreprises, etc.) ont souhaité s'emparer au fur et à mesure de cette belle opportunité. Cette dernière, faisant regretter à certains entrepreneurs que l'agrotourisme soit officiellement restreint aux fermes agricoles. Elle apparaît alors importante et poussée de concevoir que la pratique de l'agrotourisme est une réelle source d'opportunité et a des enjeux d'ordre social, économique et environnemental. Dans cette section, il convient de cerner les enjeux, qui gravitent autour de la valorisation du patrimoine agricole conçu dans sa dimension naturelle et culturelle.

## Enjeux sociaux de l'agrotourisme durable au Sénégal

Dans les pays d'Afrique Subsaharienne en particulier au Sénégal, l'agrotourisme favorise la durabilité sociale des systèmes et des pratiques agroalimentaires tout en boostant la formation et les connaissances des paysans et consommateurs en matière d'alimentation. C'est dans cette logique d'idée que Grasseni (2018) et Birtalan *et al.* (2020), ont souligné que l'agritourisme influence à la fois les perceptions, les valeurs de la société face à l'agriculture, à l'alimentation, à la durabilité, tout en contribuant ainsi à la cohésion sociale et au sentiment d'appartenance. L'évolution de l'agrotourisme influence sur l'identité sociale des agriculteurs (Brandth et Haugen, 2011). De même, il est fort possible au Sénégal d'envisager que les expériences partagées entre la population agricole et les consommateurs facilitent aussi l'influence de leur identité professionnelle. En effet, le fait de préparer la nourriture pour des touristes avec lesquels on partage, autant que de cultiver de la terre, peut amener aux agriculteurs sénégalais à valoriser ses pratiques professionnelles voire, pour certains, à reconsidérer leurs différentes pratiques professionnelles. C'est dans ce contexte que

Zurayk (2012) a souligné lors de ses travaux que la participation à des expériences, notamment les visites d'exploitations, les formations de cours de cuisine et la cueillette, y compris les mécanismes en lien avec l'économie du soin comblent le fossé qui sépare les producteurs ruraux des consommateurs urbains. L'agrotourisme durable comprends mieux le concept d'alimentation saine (Kim et Eves, 2012), surtout dans un pays où la valorisation et la contribution aux agriculteurs à la transition durable est un élément clé du développement durable. En outre, la sensibilisation liée à la pratique de cette activité renforce le respect, la confiance et surtout la réciprocité tout au long de la chaîne agroalimentaire et réduit les inégalités (Widener et Karides, 2014 ; Partzsch, 2018). Il s'y ajoute également que le développement de l'agrotourisme au Sénégal a des enjeux sur l'éducation des jeunes scolarisés ou non, restés en zones enclavées afin de leur donner une seconde chance de vivre sur leur terre avec de nouvelles pratiques d'agriculture économe, autonome, performante, maîtrisable et respectueuse de la nature. Sous un autre angle, l'agrotourisme a facilité aujourd'hui la lutte contre le phénomène de l'exode rural et le bradage des terres agricoles. Enfin, retenons que ceci permet de développer avec les populations des actions concertées de protection de leur environnement menacé par les exploitations non contrôlées, l'érosion du littoral, les feux de brousse, la salinisation et la désertification, les pesticides, les déchets plastiques et chimiques tout en pratiquant une culture plus responsable.

## **Enjeux économiques de l'agrotourisme durable au Sénégal**

Au Sénégal, le tourisme de masse qui représente dans l'imaginaire une compensation aux différentes nuisances de l'industrialisation est devenu une industrie de service les plus néfastes à la nature et aux équilibres écologiques. Dans les faits, les remèdes préconisés par le gouvernement et par différentes normes, comme celle sur la protection du littoral ne semble pas ralentir sa croissance ni s'orienter vers des solutions de développement durable. Pour pallier à cela l'agrotourisme considéré comme une solution alternative soutient fort bien la durabilité tout en redynamisant le développement local (booster la zone rurale) en créant de nouveaux emplois décents pour les jeunes et femmes ruraux tout en contribuant à la réduction de la pauvreté (Nugraha *et al.*, 2021 ; Adamov *et al.*, 2020). Dans cette perspective, l'agrotourisme motive les agro-entrepreneurs surtout à cultiver certaines terres abandonnées, ce qui peut inverser le phénomène d'exode rural que rencontre le milieu rural (FAO, 2024) surtout dans un pays comme le Sénégal. Il crée aussi des revenus supplémentaires avec la diversification des activités agricoles tout en facilitant l'accès aux marchés ruraux (*Louma*) et urbains tout au long des chaînes d'approvisionnement (Arru *et al.*, 2019). Ce qui au fur et à mesure permet d'accroître la valeur ajoutée des activités agricoles et agroalimentaires. On peut noter ainsi que l'activité d'agrotourisme au Sénégal crée de nouvelles zones prospères (notamment les zones rurales, les milieux éloignés) et résilientes pour afin assurer un développement harmonieux et intégré. En outre,

l'activité relevant de l'agrotourisme participe au renforcement de l'économie solidaire, car ce concept regroupe le fait d'être avec les autres, suivi des activités marchandes qui facilitent une relation étroite entre agriculteurs, clients et intermédiaires. Cette relation mène par ailleurs à booster le gouvernement sénégalais à construire des infrastructures comme les routes pour relier les exploitants, les installations de transformation et les réseaux de télécommunication en milieu rural et en milieu isolé. Ces travaux favorisent la politique de durabilité, l'inclusivité de la croissance économique et l'innovation de ces zones. L'agrotourisme durable développé dans les fermes au Sénégal, a des externalités positives car les effets relèvent de la nature de ses différents services. Enfin, l'agrotourisme analysé sous l'angle de l'économie alternative et solidaire développe tantôt le capital relationnel et les réseaux humains entre des catégories sociales et des territoires différents. Dans ce cas, il est en rupture avec le tourisme de masse dont la majorité de ces pratiques peuvent nuire le bien-être social et environnemental. L'agrotourisme une pratique accessible financièrement au bon nombre de personnes, permet de désenclaver les classes sociales défavorisées notamment les villages de vacances, camping municipal etc.

## Conclusion

Le but de cet article consistait à mettre l'accent sur l'agrotourisme durable sa cartographie et ses enjeux au Sénégal. Ce dernier s'est lancé dans un processus de relance surtout du secteur touristique, à travers une amélioration de l'offre touristique et de la promotion pour afin améliorer la compétitivité de la destination Sénégal à travers l'exploitation responsable de l'environnement et des pratiques traditionnelles. L'agrotourisme durable constitue une condition sine qua non du développement d'une offre touristique de qualité surtout dans les pays en développement comme le Sénégal. Les enjeux de l'agrotourisme durable représentent un impératif sur le plan du développement socioéconomique, local, mais également sur le plan du développement durable.

Par ailleurs, les résultats de notre article qui porte sur une recherche exploratoire font ressortir la cartographie des fermes agrotouristiques et le fait que ces dernières ont des enjeux socio-économiques et appuient les entrepreneurs, les touristes consommateurs. Bien que l'existence de ces fermes agrotouristiques participe à l'encadrement des jeunes, de la population rurale en situation de pauvreté chronique, il n'en demeure pas moins qu'il y a encore beaucoup à faire pour sa vulgarisation dans toutes les régions du Sénégal. D'un côté, la population et les acteurs du tourisme doivent être davantage sensibilisés aux enjeux sociaux, économiques et culturels en lien avec l'agrotourisme et à la consommation régulière de produits de terroir sénégalais. De l'autre côté, les fermes agrotouristiques constituent une réelle alternative au déversement des flux de touristes sur des sites notamment les zones rurales, le littoral en vue d'accroître l'emploi des jeunes et la préservation de l'environnement.

## Références bibliographiques

- AIT-YAHIA GHIDOUCHÉ K., NECHOUD L., GHIDOUCHÉ F. (2021), «Achieving sustainable development goals through agritourism in Algeria» [Réalisation des objectifs de développement durable grâce à l'agrotourisme en Algérie]. *Worldwide Hospitality and Tourism Themes*, 13(1): 63-80. <https://doi.org/10.1108/WHATT-08-2020-0092>
- ANSD (2020), *Situation Economique et Sociale du Sénégal 2017-2018*.
- ANTEBLIAN B., FILSER M., ROEDERER C. (2013), L'expérience du consommateur dans lecommerce de détail, une revue de littérature, *Recherche et Applications en Marketing*, 28, 3, 84-113.
- ARRU B., FURESI R., MADAU F.A., PULINA P. (2019), «“Value portfolio”, value creation and multifunctionality: The case study of an Italian wine agritourism farm» [«Portefeuille de valeur», création de valeur et multifonctionnalité: étude d'une exploitation vinicole agrotouristique en Italie]. *Aestimum*, 75 : 163-181. <https://doi.org/10.13128/aestim-8149>
- AURIER P., FORT F., SIRIEIX L. (2005), Exploring terroir product meaning for the consumer, *Anthropology of food*, Mai, en ligne, 1-14.
- BIRTALAN I.L., BARTHA A., NEULINGER Á., BARDOS G., OLAH A., RACZ J. et RIGO A. (2020), « Community Supported Agriculture as a Driver of Food-Related Well-Being» [L'agriculture communautaire comme moteur du bien-être alimentaire]. *Sustainability*, 12 :4516. <https://doi.org/10.3390/su12114516>
- BRANDTH B., HAUGEN M.S. (2011), Farm diversification into tourism – Implications for social identity?, *Journal of Rural Studies*, 27(1), 35-44, Doi: <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2010.09.002>.
- CIOLAC R., ADAMOV T., IANCU T., POPESCU G., LILE R., RUJESCU C. et MARIN D. (2019), « Agritourism - A Sustainable Development Factor for Improving the “Health” of Rural Settlements. Case Study Apuseni Mountains Area » [L'agrotourisme - un facteur de développement durable pour améliorer la « santé » des zones d'installation rurale. Étude de cas sur la zone de montagnes d'Apuseni]. *Sustainability*, 11(5): 1467. <https://doi.org/10.3390/su11051467>
- DUBOIS C., SCHMITZ S. (2011), “Familiarité spatiale dans deux communes périurbaines belges”, *Cahiers de géographie du Québec*, 55, 154, pp. 51-65.
- FAO, (2024) Dialogue d'apprentissage entre pays sur l'agrotourisme comme moyen de transformer les systèmes agroalimentaires. <https://www.fao.org/food-systems/news/news-detail/Inter-country-learning-dialogue-on-agritourism-as-opportunity-for-agrifood-systems-transformation/fr>
- GRASSENI C. (2018), «Grassroots responsible innovation initiatives in short food supply chains » [Initiatives locales d'innovation responsable dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes]. Dans : A. Kalfagianni et S. Skordili, dir. 2018. *Localizing Global Food – Short Food Supply Chains as Responses to Agri-Food System Challenges* [Localisation de l'alimentation mondiale – des chaînes

d'approvisionnement alimentaire courtes pour répondre aux défis du système agroalimentaire]. Londres, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429449284>

KARAMPELA S., ANDREOPoulos A., KOUTSOURIS A. (2021) , « "Agro", "Agri", or "Rural": The Different Viewpoints of Tourism Research Combined with Sustainability and Sustainable Development» [ « Agro », « agri » et « rural »: différentes perspectives de la recherche sur le tourisme combinées à la durabilité et au développement durable]. *Sustainability*, 13(17): 9550. <https://doi.org/10.3390/su13179550>

KIM Y., EVES A. (2012), « Construction and validation of a scale to measure tourist motivation to consume local food » [Élaboration et validation d'une échelle pour mesurer la motivation des touristes à consommer des aliments locaux]. *Tourism Management*, 33 : 1458-1467. <http://dx.doi.org/10.1016/j.tourman.2012.01.015>

KREZIAK D., FROCHOT I. (2011), Co-construction de l'expérience touristique : les stratégies des touristes en station de sport d'hiver, *Décisions Marketing*, 64, 23-33.

LENGLET F. (2014), Influence of terroir products meaning on consumer's expectations and likings, *Food Quality and Preference*, 32, Part C, 264-270.

LESAUVAGE B. (1995), « La demande en matière d'agritourisme », *Agritourisme et développement local*, ENITA-IREST, (École nationale d'ingénieurs des travaux agricoles, Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme), coll. « Actes », no 3, présenté à l'Amphithéâtre Liard-La Sorbonne, 7 juin, p. 54-56.

MARCOTTE P., BOURDEAU L., DOYON M. (2006), Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative, *Teoros*, 25(3), 59-67.

MERLE A., PIOTROWSKI M. (2012), Consommer des produits alimentaires locaux : comment et pourquoi, *Décisions Marketing*, 67, 37-48.

NUGRAHA A.T., PRAYITNO G., HASYIM A.W. et ROZIQIN F. (2021), « Social Capital, Collective Action, and the Development of Agritourism for Sustainable Agriculture in Rural Indonesia » [Capital social, actions collectives et développement de l'agrotourisme pour l'agriculture durable dans les régions rurales de l'Indonésie]. *Evergreen*, 8(1) : 1-12. <https://doi.org/10.5109/4372255>.

PARTZSCG L. (2018), « The rise of municipal food movements » [La montée des mouvements alimentaires municipaux]. Dans : A. Kalfagianni et S. Skordili, dir. 2018. *Localizing Global Food – Short Food Supply Chains as Responses to Agri-Food System Challenges*. [Localisation de l'alimentation mondiale – des chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes pour répondre aux défis du système agroalimentaire]. Londres, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429449284>.

PRATT S., MAGBALOT-FERNANDEZ A., OHE Y. (2022), « Motivations and constraints of developing agritourism under the challenges of climate change : The case of Samoa » [Motivations et contraintes du développement de l'agrotourisme face aux défis des changements climatiques : l'exemple de Samoa]. *International Journal of Tourism Research*, 24(4): 610-622. <https://doi.org/10.1002/jtr.2525>.

ROBINOT E., GIANNELLONI J.L (2010), Do hotels' "green" attributes contribute to customer satisfaction ? *Journal of Services Marketing*, 24, 2, 157-169.

WIDENER O., KARIDES M. (2014), « Food System Literacy – Empowering Citizens and Consumers Beyond Farm-to-Fork Pathways » [Initiation au système alimentaire – Autonomiser les citoyens et les consommateurs au-delà des parcours de la fourche à la fourchette]. *Food, Culture & Society*, 17(4): 665-687.  
<https://doi.org/10.2752/175174414X14006746101916>

ZURAYK, R. (2012). « La consommation durable peut-elle protéger le paysage méditerranéen ? ». Dans : CIHEAM. 2012. *Mediterra 2012 – La diète méditerranéenne pour un développement régional durable*. Paris, CIHEAM et Presses de Sciences Po.  
[https://www.ciheam.org/wp-content/uploads/2022/07/Mediterra\\_2012\\_FR.pdf](https://www.ciheam.org/wp-content/uploads/2022/07/Mediterra_2012_FR.pdf)